

CD-33	GE03	GÊNES (I)	ALIENATION PORTUAIRE (Conteneurs à la <i>calata Sanità</i> )	1'51''
<p><b>SPÉCIFICATIONS</b></p> <p><b>RÉSUMÉ</b>  Sur un quai de la <i>calata Sanità</i>. Manœuvres et passages d'engins élévateurs (de marque <i>Belotti</i>). Avertisseurs et moteurs d'une grue. Grincements divers. Chocs métalliques des conteneurs.</p> <p><b>RECONNAISSANCE</b>  En général immédiate.</p> <p><b>RÉCEPTION</b>  Générale : Le fragment est assez généralement rejeté pour son côté stressant et inhumain, mais deux facteurs pondèrent aussitôt cette mauvaise impression : sa musicalité et le rôle d'indicateur économique que représentent de tels sons.  Relation ville-port : Totalemment portuaire, ou bien pas du tout, car on n'entend pas de sons marins.  Représentativité génoise : Non relevée (c'est ce qu'on peut entendre dans tous les ports du monde).</p> <p><b>EFFETS SONORES</b>  Attraction-répulsion, enchaînement, <b>enveloppement</b>, hyperlocalisation, <b>suspension</b>.</p>				
<p><b>SYNTHÈSE DES HYPOTHÈSES ET DES COMMENTAIRES</b></p> <p><b>ESPACE</b>  Zone de travail ouverte ou couverte sans contact avec l'élément marin. La réverbération fait supposer qu'il y a une coque de bateau à proximité. Si le fragment n'est pas accepté comme portuaire, on y entend des sons de travaux de construction (« métro » de Gênes).</p> <p><b>MATIÈRE SONORE</b>  Les trois éléments relevés sont les nombreux mouvements des engins de manutention autour de l'auditeur, la totale absence vocale — on se demande qui conduit les machines et comment on communique dans un tel contexte —, les moteurs et les signaux des avertisseurs, qui ont l'air rajoutés et sont associés à un danger imminent, rendant ainsi la séquence angoissante et stressante. Mais elle est aussi parfois appréciée musicalement.</p> <p><b>TEMPS</b>  Intemporalité. C'est la pleine activité d'un port qui fonctionne normalement 24/24 h.</p> <p><b>SÉMANTICO-CULTUREL</b>  C'est le travail portuaire moderne qui est stigmatisé ici, l'homme seul doit dompter les machines. Mais ce fragment rappelle aussi les problèmes sociaux de la zone du <i>Porto vecchio</i> et du <i>centro storico</i> (dégradation de l'environnement pendant les travaux de l'<i>Expò</i> et insécurité).</p>				
<p><b>CRITÈRES DE QUALITÉ SONORE</b>  <b>Anonymat</b>, <b>sentiment d'insécurité</b> (insularité, expression du pouvoir du négoce, suspension), mémoire collective (amarre sonore), intentionnalité. Volume, relief sonore (perspective), rythmicité. Métabolisme.</p> <p><b>CRITÈRES DE QUALIFICATION SONORE</b>  <b>Artificialisation</b> (artificialisation, machinisation-industrialisation, fonctionnalisation, déréalisation), <b>banalisation</b> (standardisation), <b>stigmatisation</b> (déshumanisation, abjection). Esthétisation (musicalisation — musique électronique), visualisation (picturalisation — stylisée, minimale), affabulation.</p> <p><b>CRITÈRES DE QUALITATIVITÉ SONORE</b>  <b>Sentiment d'immersion</b> et <b>d'intériorisation</b> (d'incarnation et d'évacuation). Lisibilité, authenticité. Eidophonie, symphonie.</p>				

## **EXPRESSIONS REMARQUABLES**

– Ci sono movimenti nella zona container, è una zona alienante, è la parte del porto più brutta, senza presenza d'uomo, non mi fa sognare. – Nella prima parte, ho una sensazione di normale operosità; nella seconda, è una situazione di pericolo. – Penso alle ambulanze, al pericolo. – Non c'è nessuno. – Quelle sirene mi sembrano simulate, non mi sembrano reali. – L'allaccio con una pittura stilizzata, minimale, moderna. – Uno stato d'ansia che c'è giusto in quella zona, per la mala vita, per il degrado quotidiano, c'è una continua minaccia. – È negativo, è doloroso. – L'ansia del quotidiano. – GE01 era illusorio, è quello che vorrei, il mio ideale...; questo è reale, è troppo la realtà del porto, la criminalità. – Sempre è meno umano, non c'è più relazioni. – Non identifico il porto di Genova, ma tutti i porti del mondo. È il mare che è l'elemento identificatore del porto.

## **TRADUCTION FRANÇAISE**

– Là ce sont des mouvements dans la zone des conteneurs, c'est une zone aliénante, c'est la partie du port la plus moche, sans aucune présence humaine, ça ne me fait pas rêver. – Dans la première partie [du fragment], j'ai la sensation d'une activité normale; dans la seconde, c'est une situation de danger. – Je pense à des ambulances, au danger. – Il n'y a personne. – Ces sirènes me semblent simulées, elles ne me paraissent pas réelles. – Je l'associe à une peinture stylisée, minimale, moderne. – Un état d'angoisse qu'il y a justement dans cette zone-là, à cause des mauvaises conditions de vie, de la dégradation de jour en jour, c'est une menace continue. – C'est négatif, c'est douloureux. – L'angoisse du quotidien. – GE01 était trompeur, c'est lui que je voudrais, c'est mon idéal; [alors que ce fragment] est réel, c'est trop la réalité du port, la criminalité. – C'est de moins en moins humain, il n'y a plus de relations [entre les individus]. – Je ne reconnais pas là le port de Gênes, mais tous les ports du monde. C'est la mer qui est l'élément qui permet de reconnaître le port.